

[Text]

So my question is in two parts. If Premier Lougheed knew this very well before he came to the conference, what was different then than today, when you say, supposing this bill is passed with Part III, no basis for a good agreement could be reached. That is the first part of my question. What is the difference? Secondly, if it is—because in your brief you do not really question the constitutional validity of Part III—only a question of political differences, would you withdraw your own legislation, if we withdraw ours the government's legislation, which is really a political position? We say we have the constitutional power to do this. You say that you believe you have the constitutional power for your own legislation. You have said that Premier Lougheed agreed to disagree. Okay, we agree to disagree also. But are you or your government ready to withdraw your own legislation if the federal government withdraws Part III—because it is only a matter of political differences?

**Mr. Leitch:** Let me deal with the second part of your question first, if I may. I do not really see any connection between a withdrawal of Part III and a withdrawal of the provincial legislation. Our legislation really provides a mechanism whereby the oil, instead of being marketed at prices set by the international oil companies, is marketed through the Petroleum Marketing Commission at prices set by the Petroleum Marketing Commission, and I do not know that there is any conflict between that legislation and Part II, for example. I think those two are necessary together.

**Mr. Breau:** Excuse me, but you mentioned a while ago that there might be a conflict between that legislation, your own legislation, and Part III.

**Mr. Leitch:** That is right, but I am saying no conflict between that legislation and Part II. In fact I think the two are necessary, are complementary, and sit side by side. The conflict really that may be created by Part III and our own legislation is the fundamental question: Is the federal government going to have the say in the setting of the prices of the natural resources owned by the provinces, not just oil—because that deals with the natural resources, every one we have in the country that is owned by every province? And that is really the debate. So it is not a matter of withdrawing legislation or anything like that. It is the question: Is the federal government going to set the Price of copper, nickel, asbestos, iron ore, hydro power, lumber, oil and all of the other things that are owned by all the provinces, or is it going to leave the provinces with a capacity, which we believe they have constitutionally, to set the prices for their natural resources? In the case where there is a national concern over the price of a natural resource, that they resolve that concern in the way it was resolved in the First Ministers' conferences in recent months by all the heads of governments representing all the various segments of the nation coming together and hammering out an arrangement. And that is really the issue.

• 1045

**Mr. Breau:** I agree with you that there is a fundamental difference. I said at first in my remarks that I could see very clearly why Part III would not be acceptable politically to your government. But, as I said, in some of your legislation and the legislation you have mentioned which

[Interpretation]

Ma question est donc divisée en deux parties. Si le premier ministre Lougheed le savait avant de venir à la Conférence, qu'y a-t-il de différent aujourd'hui, quand vous dites que si ce bill est adopté, y compris la partie III, on n'aurait aucune base pour conclure un accord convenable. Voilà la première partie de ma question. Quelle est la différence? Deuxièmement, est-ce que parce que dans votre mémoire vous ne remettiez pas en question la validité constitutionnelle de la partie III, s'il ne s'agit que de différence politique, seriez-vous disposé à retirer votre propre loi, si nous retirons la nôtre, puisqu'il s'agit en fait d'une position politique? Nous disons que nous avons le pouvoir constitutionnel de le faire. Vous dites que vous croyez avoir le pouvoir constitutionnel pour votre propre législation. Vous avez dit que le premier ministre Lougheed convenait que nous ne sommes pas d'accord. Eh bien, nous faisons de même, mais vous-même ou votre gouvernement, êtes-vous prêts à retirer votre propre législation si le gouvernement fédéral retire la partie III, étant donné qu'il ne s'agit que de différences politiques?

**M. Leitch:** Tout d'abord j'aimerais répondre à la deuxième partie de votre question. Je ne vois pas de rapport entre le retranchement de la partie III et le retranchement de la législation provinciale. Notre loi prévoit des mécanismes par lesquels le pétrole, au lieu d'être vendu à des prix fixés par les sociétés de pétrole internationales, est mis en marché par notre Commission de commercialisation du pétrole à des prix fixés par elle, et je ne vois aucun conflit entre votre loi et la partie II, par exemple. Je pense que les deux sont nécessaires ensemble.

**M. Breau:** Je vous demande pardon, mais vous avez dit tout à l'heure qu'il pourrait y avoir un conflit entre votre loi et la partie III.

**M. Leitch:** C'est exact, mais j'ai dit qu'il n'y a pas de conflit entre la législation et la partie II. En fait, je pense que les deux sont nécessaires et qu'elles sont complémentaires. Le conflit qui pourrait exister entre la partie III et notre propre loi est la question fondamentale: Est-ce que le gouvernement fédéral va avoir le pouvoir de fixer les prix des ressources naturelles qui appartiennent aux provinces, et non seulement du pétrole, car il s'agit de toutes ces ressources naturelles au pays qui appartiennent à toutes les provinces. Voilà la question. Il ne s'agit pas simplement de retrancher une loi. La question est la suivante: Est-ce que le gouvernement fédéral a fixé le prix du cuivre, du nickel, du minerai de fer, de l'électricité, du bois et du pétrole, et de toutes les autres ressources qui appartiennent aux provinces, ou est-ce que le gouvernement fédéral va laisser aux provinces l'autorité de fixer les prix de leurs ressources naturelles; nous croyons que la Constitution donne ce pouvoir aux provinces. Lorsque tout le pays s'inquiète du prix de nos ressources naturelles, on résout le problème de la façon dont il a été résolu lors des conférences des premiers ministres il y a quelques mois quand tous les chefs de gouvernement représentant les divers éléments de la population se sont rencontrés et ont forgé une entente. C'est là que réside la question.

**M. Breau:** Je suis d'accord avec vous, il y a une différence fondamentale. J'ai dit au tout début que je comprenais très clairement pourquoi la Partie III ne conviendrait pas à votre gouvernement. Cependant, comme je l'ai dit, quant à certaines de vos lois et quant à la loi dont vous